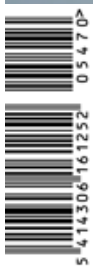


# COLLECT

— ARTS ANTIQUES AUCTIONS —



Mensuel ne paraît pas en janvier, en juillet ni en août - 8,95 € - P608061  
N° 547 / NOVEMBRE 2025



**Turner & Constable**  
Duel au cœur du romantisme

**Patricia Urquiola**  
Pour une réalité hybride

**Antica Namur**  
Notre sélection

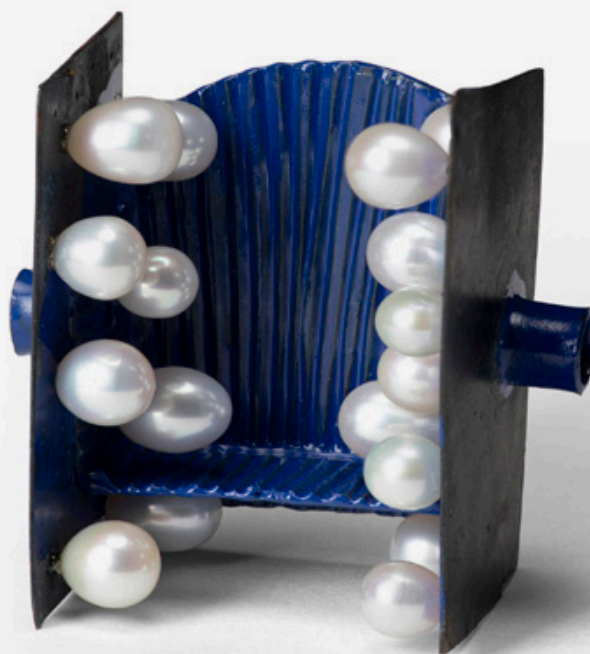
# De la broche à la performance

Pour sa cinquième édition, l'Obsessed! Jewellery Festival propose un riche programme de conférences, de visites d'ateliers, de performances et d'expositions, le tout articulé autour du bijou contemporain. Cette scène artistique sera mise à l'honneur dans une ville différente, chaque week-end de novembre, entre Amsterdam, Rotterdam, Nimègue, Hasselt et Anvers.

TEXTE : ELIEN HAENTJENS

Pour insuffler un nouvel élan à la scène néerlandaise du bijou artistique, Current Obsession lançait, en 2013, un magazine dédié à la joaillerie. La plateforme organise également, depuis 2017, un festival bisannuel doté entretemps d'un volet belge, à Anvers. « Avec des personnalités comme Emmy van Leer-sum, Gijs Bakker et plus tard Ruudt Peters et Ted Noten, les Pays-Bas peuvent s'enorgueillir d'une riche tradition joaillière », explique Marina Elenskaya, sa fondatrice et directrice créative. « Nous sentions également que la nouvelle génération avait besoin de davantage de soutien et voulions faire le lien entre différentes initiatives, comme la Sierraad Art Fair, le musée CODA et la col-

lection de bijoux du Rijksmuseum. » Tous les deux ans, le festival fixe une date butoir à laquelle artistes, musées et galeries peuvent se préparer. Chaque communauté organise ses propres événements et expositions. Le musée d'Arnhem présente, ce mois-ci, une grande exposition personnelle consacrée à Noon Passama (1983), créatrice de bijoux thaïlandaise, établie à Rotterdam, qui a reçu, en tant que designer de milieu de carrière, le prestigieux Prix Françoise van den Bosch. Dans cette exposition, la créatrice explore la relation entre l'homme et tout ce qui vit, à travers les douze animaux des zodiaques thaïlandais et chinois. Ces animaux ne symbolisent pas seulement une année, mais incarnent également des traits de caractère



Lien Declercq, *Looking for composition*, 2025, argent, perles d'eau douce, peinture émaillée et patine noire, environ 5 cm. Prix : 800 €. © de l'artiste / Bert Machiels



Tamara Sam García, broche *Asunción* issue de la collection *For dirt you are, and to dirt you shall return*, 2025, argent et verre soufflé, 8 x 8 cm. Prix : 222 €. © de l'artiste

## Noon Passama questionne les archétypes de l'art du bijou, cherchant l'inspiration et la connexion avec d'autres disciplines.

spécifiques. La démarche de Noon Passama, qui interroge dans son travail les formes traditionnelles de la joaillerie, comme le collier ou les systèmes de fermeture, a été particulièrement appréciée du jury. Ce dernier a également aimé le fait qu'elle recherche, pour ce faire, de l'inspiration dans d'autres disciplines et une connexion avec celles-ci, et qu'elle tente ainsi de renouveler la sienne. La quête d'un équilibre entre individualité artistique et esprit d'entreprise créatif est également une urgence plus large, que le jury a estimé parfaitement incarnée dans son travail. Pour les jurés, ces trois aspects font de Noon Passama un modèle à suivre. « Nous publions, pour la première fois, un livre sur la Gen Z. La possibilité pour celle-ci de commercialiser facilement elle-même son travail via les réseaux sociaux est peut-être la plus grande différence avec les générations précédentes », explique Marina Elenskaya. « Ruudt Peters exposera également des dessins à son domicile et la collectionneuse Liesbeth den Besten ouvrira sa maison à un public restreint. De nombreuses galeries ont fermé leurs portes, ces



Thierry Bontridder, *Up Down*, 2025, titane, 31 x 9,5 x 4,2 cm. © de l'artiste / photo : Thomas Bontridder

dernières années, alors nous attendons avec impatience les présentations de la Mathilde Gallery à Amsterdam, de la Galerie Door à Nimègue — accompagnée d'une conférence sur la collection — ainsi que du collectif de joaillerie The Pool Jewelry, basé dans la capitale néerlandaise. »

### UNE DIVERSITÉ SURPRENANTE

Anvers participe, pour la troisième fois, au festival en tant que ville-hôte, avec comme point d'ancrage le musée DIVA, dédié aux bijoux, à l'orfèvrerie et au diamant. Pour découvrir de tout nouveaux talents, il faut visiter l'une des expositions de l'Académie

royale des Beaux-Arts d'Anvers, du Studio Sieraad de Sint Lucas et de la PXL-MAD School of Arts de Hasselt. Les jeunes diplômés ne seront pas en reste. Ainsi, Yifan Peng, Jinzi Liu et Anna Maria Pitt, anciens condisciples à l'Académie d'Anvers, présenteront ensemble leur travail dans l'exposition *Traces*. « Nous travaillons tous les trois autour de la mémoire, et il se trouve que nous avons tous les trois utilisé le feu dans nos créations », explique Yifan Peng. « Mon point de départ personnel est la question de savoir ce que cela signifie d'être résident temporaire quelque part, et comment préserver ou emporter les souvenirs d'un





Zoé Kiner-Wolff en collaboration avec François Briand, *The Devil's Tongue*. *Horny Collection*, 2025, galuchat, cuivre martelé, laiton et verre soufflé, 33 x 6 x 6 cm. © des artistes

## « Obsessed est un festival qui rassemble les gens et renforce les liens »

MARINA ELENSKAYA,  
Current Obsession

lieu quand on déménage constamment. Je m'inspire d'une tradition chinoise consistant à brûler des objets ou de l'argent papier, en offrande aux dieux ou aux ancêtres. Les Chinois croient que lorsque quelque chose de matériel disparaît, quelque chose de spirituel le remplace, et que les objets ont ainsi une valeur d'éternité. En me basant sur cette idée, j'ai créé un collier composé de miniatures de mobilier, que j'ai fait brûler lors d'une cérémonie rituelle. Je conserve, par ailleurs, de chaque lieu des petits objets ou vêtements qui incarnent une émotion particulière. Cela me permet de me sentir rapidement à nouveau chez moi, après chaque déménagement. Pour ma nouvelle série, je poursuis mes expériences autour

de la combustion. » Les Brucelles, l'équipe derrière la Brussels Jewellery Week, délaisse exceptionnellement la capitale pour s'installer à Anvers avec *It's a Glow Thing!* Cette exposition réunit plusieurs générations de créateurs belges, issus de différentes écoles, avec pour fil conducteur la mise en lumière, surtout figurative. « Le travail d'Anneleen Swillen prouve qu'un bijou peut être aujourd'hui bien plus qu'un simple objet », précise Sandra Kleimberg, cofondatrice de Les Brucelles. « A l'aide de l'I.A., elle a transformé des photos de bijoux de 90 créateurs en nouvelles images organiques. Charlotte Vanhoubroeck poursuit son travail autour des bijoux sentimentaux de la reine Louise-Marie d'Orléans, perdus au fil des successions, tandis que Lien De Clercq puise son inspiration dans les structures urbaines. Le fait que des créateurs de renom comme Thierry Bontridder et Peter Vermandere réalisent une pièce sur mesure pour l'exposition offre l'opportunité d'approfondir ce thème. Avec tous les participants, nous pourrions présenter la grande diversité de la création bijoutière et surprendre ainsi le public. Situé à mi-chemin entre artisanat, design et art, ce secteur mérite une plus grande visibilité. Par cette exposition, nous metons tout sur l'expression, la connexion entre les artistes et le contact avec le public. »

### AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Grâce à sa nouvelle plateforme *Unpolished*, qui vise à offrir un espace durable à la communauté des créateurs de bijoux émergents, la jeune curatrice Ebba Van der Taelen saisit l'occasion d'*Obsessed!* pour faire sa première apparition publique. À travers un appel à candidatures ouvert, elle a sélectionné onze créateurs émergents autour du thème *Rituals of Becoming*. L'exposition explore ainsi l'évolution constante de notre identité et le rôle que les bijoux peuvent y jouer. Ebba Van der Taelen : « La créatrice roumaine Andreea Cojocaru évoque ainsi, avec son collier, le tout premier "bijou" de nombreux enfants roumains, dans les années 1990 : une simple ficelle portant les clés de la maison, symbole de responsabilité. Et Ninon Yaguiyan, inspirée par la "châtelaine", un accessoire-bijou historique, a conçu un ensemble d'objets évoquant le jeu, qui interroge la construction identitaire entre enfance et âge adulte. » Dans cette exposition, la curatrice explore les frontières entre création de bijoux et art contemporain. « La Mexicaine Tamara Sam Garcia, par exemple, présente l'installation

« Avec tous les participants, nous pouvons présenter la grande diversité de la création de bijoux et surprendre ainsi le public »

MARINA ELENSKAYA

*For dirt we are, and to dirt we shall return*, dans laquelle elle examine notre rapport à la religion et développe, pour elle-même, une nouvelle forme de spiritualité », explique Ebba Van der Taelen. « Si les bijoux sont le point de départ, ils sont rejoints par une Bible déconstruite, une installation et un texte méditatif. C'est donc une expérience totale. » Avec la performance *Connected*, Viola Funke donne vie à une chaîne humaine, interrogeant ainsi les notions de lien, de désir ou de rencontre. Mais, selon la commissaire, il y a également des bijoux "portables" : « Prenez les pièces de Kathleen Rottey, par exemple : des boules d'argent qui brillaient autrefois parfaitement et qui



Yifan Peng, *Buring Stage I Necklace*, 2025, papier fait main et fil de fer, 5 x 45 x 4 cm. Prix : 580 €. © de l'artiste

présentent aujourd'hui des traces d'imperfection : une métaphore subtile et tangible de la vie elle-même. Ou encore Clémentine Le Guerec, qui transforme d'anciens lustres en bijoux reflétant différentes ambiances. Les bijoux sont de petites œuvres d'art que l'on peut chérir dans l'intimité immédiate de son propre corps. » La récupération est également au centre des préoccupations de la Belge Charlotte Van de Velde, qui exposera son travail avec Benedikt Fischer, à Amsterdam, pendant le festival. Ebba Van der Taelen : « Charlotte et Benedikt partagent une passion pour les marchés aux puces et créent leurs bijoux à partir d'objets trouvés. Cela traduit parfaitement ce que veut être

Obsessed !, un festival qui rassemble et renforce les liens. Ce qui s'inscrit bien dans le thème central *Glow-Up*, qui vise à renforcer bien-être mental et physique, à travers le soin de soi, la confiance en soi et la pleine conscience. Nous voulons que le festival fasse contrepoids avec l'époque confuse et difficile que nous vivons. »



VISITER

**Obsessed! Jewellery Festival**

(tous les week-ends de novembre)

[www.obsessedwithjewellery.com](http://www.obsessedwithjewellery.com)

[www.divaantwerp.be](http://www.divaantwerp.be)



Charlotte Vanhoubroeck, *Bracelet Duo*, N°199, 2023, argent sterling, marbre blanc et nacre, 340 x 9,5 x 1,5 cm. Non disponible à la vente. © de l'artiste / photo : Simon Debbaut-L'Ecluse